

PROJET ÉCOPHYTOSYS-LÉG

« Construire ensemble des systèmes de culture économes en intrants »

Vincent Faloya est chercheur à l'Inra de Rennes, dans l'unité mixte de recherche « Biologie des Organismes et des Populations appliquée à la Protection des Plantes (BiO3P) ». Il dirige le projet Ecophytosys-lég, labellisé PIClég, sur « l'approche systémique de la réduction des pesticides en production légumière de plein champ », dans le département de la Manche.



À quels problèmes touchant les producteurs de légumes vous consacrez-vous ?

Dans Ecophytosys-lég, nous travaillons sur le système légumier dans son ensemble : ses périodes de cultures et d'inter-cultures, ses divers bioagresseurs, qu'ils soient aériens ou telluriques. C'est un projet phare du GIS PIClég, car c'est le seul projet PIClég qui se place à l'échelle du système, sans se focaliser sur un type de bioagresseurs ni sur un type de cultures.

Comment travaillez-vous ?

Le projet comporte deux grands axes. Le premier axe consiste à analyser les éléments techniques, économiques et socio-économiques qui déterminent les pratiques actuelles des producteurs de légumes de la Manche. Dans cette partie, nous analysons les données recueillies dans le cadre des CTE et des MAE mis en place ces quinze dernières années, que nous avons complétées par une enquête auprès de 63 producteurs. Le deuxième axe du projet consiste à co-construire des systèmes à bas niveau d'intrants, en impliquant un réseau de producteurs, les équipes Inra, le Sileban et les deux OP légumières de la Manche. Cette démarche de co-construction est l'autre originalité du projet.

Le projet a démarré en 2008. Où en êtes-vous aujourd'hui ?

Nous terminons l'analyse des données de l'axe 1 et serons en mesure de publier des résultats à la fin de l'année. Ce que nous pouvons déjà dire, c'est que la succession culturale découle de nombreux déterminants : des déterminants techniques et agronomiques, mais aussi des déterminants économiques très forts - débouchés, existence ou pas de contrats, liaison de l'OP avec un débouché industriel... On constate également une influence des politiques socio-économiques (MAE, directives nitrates...) mais on peut aussi citer les conditions pédo-climatiques et les moyens dont dispose l'exploitation (surface, moyens humains, savoir-faire, moyens financiers...). Ces résultats sont importants car ils donnent une



Le projet Ecophytosys-lég, basé dans la Manche, a pour but la mise en place de systèmes de cultures légumières plus économes en intrants.

photographie globale des déterminants des systèmes de culture à l'échelle du territoire. Cela permet de concevoir de nouveaux systèmes tout en tenant compte des contraintes réelles des exploitations.

Avez-vous démarré le travail de co-construction de nouveaux systèmes de culture ?

Oui, nous travaillons avec neuf producteurs, chez qui nous avons sélectionné douze parcelles l'hiver dernier. Après avoir demandé aux producteurs la culture souhaitée sur leurs parcelles en 2010, nous avons analysé leurs pratiques et proposé des modifications d'itinéraires techniques. Par exemple, entre deux cycles de salades, effectuer un broyage des salades restantes, un travail du sol approfondi et un faux semis pour limiter le recours aux herbicides. Ou encore, toujours en cultures de salades, jouer sur le pilotage de l'irrigation pour diminuer les risques de pathogènes tel le mildiou. Il s'agit de techniques à effet partiel, qui permettent de réduire la pression parasitaire et de moins traiter.

Vous êtes-vous fixés des objectifs chiffrés de réduction des produits phytosanitaires ?

À l'origine oui, mais lorsque le projet s'est concrétisé, des retraits d'AMM ont eu lieu et ont bouleversé la donne. Aujourd'hui, nous essayons plutôt d'accompagner les producteurs pour faire face à ces retraits. Notre objectif est aussi de montrer les usages sur lesquels on est totalement démuné et ceux pour lesquels on aurait peut-être une solution à moyen terme. ▲

Contact : Oriane Bourgeois - o.bourgeois@legumesdefrance.fr